

## Rapport de mission – UMR 8163 « Savoirs, textes, langage »

**Nom :** Psilakis

**Prénom :** Catherine

**Nature de la mission (séjour de recherche, participation à un colloque...) :**  
présentation à un colloque international

**Lieu et date :** Université de Bordeaux du lundi 25 au samedi 30 août 2014

**Frais de mission attribués par le laboratoire :** 430 euros (déplacement-inscription- 2 nuitées)

**Description de la mission** (par ex. résumé de l'intervention proposée/activités de recherche réalisées au cours de la mission...)

Lors de la 14<sup>e</sup> édition de la FIEC (Fédération internationale des études classiques), événement réunissant les spécialistes de l'Antiquité, j'ai présenté une communication intitulée « Les poèmes de Solon au IV<sup>e</sup> siècle : pour une réévaluation de leur réception chez les orateurs. ». Cette communication s'inscrivait dans le panel 8: *The reception of classical literature*, présidé par S. Goldhill (Cambridge) et T.H. Zapién (University of Mexico).

**Résumé de la communication :** La révision des lois et la restauration démocratique de 403 mettent ostensiblement en exergue la figure de Solon comme législateur et comme figure de proue du régime (décret de Teisaménos, Andocide, *Sur le Mystères*, 82-87). Toutefois, les nombreuses mentions de Solon qui émaillent les discours des orateurs du IV<sup>e</sup> siècle dépassent manifestement la représentation du législateur. Au-delà de son autorité institutionnalisée par le pouvoir en 403, les mentions font régulièrement appel à son autorité intellectuelle et symbolique, pour reprendre les termes de G. Leclerc. Faut-il rattacher cette seconde forme d'autorité à la connaissance que les orateurs pouvaient avoir des poèmes soloniens ? À l'exception notable de Démosthène qui cite *in extenso* l'« Eunomie » de Solon en plein tribunal (*Sur les forfaitures de l'ambassade*, 255), les autres orateurs avancent masqués. Derrière le législateur, le poète ? Les cas d'Isocrate et d'Eschine sont à ce titre extrêmement instructifs dans leur manière de ménager des échos à la poésie de Solon et de la réinvestir pour la faire dialoguer avec leurs propres préoccupations. Ces échos permettront d'insister sur la réception de Solon en tant que poète, trop souvent éclipsée par la réception du législateur.

**Déroulement du colloque :** Les nombreux panels proposés lors du colloque, de même que la pluralité des lieux de conférence m'ont offert l'occasion d'écouter un grand nombre de spécialistes confirmés, invités comme conférenciers. Je pense en particulier à la communication de Simon Goldhill sur la réception de l'antiquité grecque en Angleterre au XIX<sup>e</sup> siècle et ses liens avec le christianisme ou encore la présentation de John Marincola « Is seeing believing ? ».

**Bénéfice de la mission** (pour le chercheur/l'enseignant-chercheur, pour le laboratoire): Le soutien du laboratoire m'a permis de présenter ma première communication dans un colloque international de cette ampleur (17 panels en parallèle). Si les questions en fin de présentation n'étaient pas permises, les moments de sociabilité ménagés par l'équipe organisatrice m'ont toutefois permis de recueillir des avis très positifs sur ma communication.

La participation à la FIEC fut également l'occasion de connaître d'autres doctorants et post-doctorants travaillant sur les mêmes thématiques que moi. Je pense en particulier à Alexandra Trachsel (Post-doctoral Assistant at the University of Hamburg) qui m'a suggéré des pistes très intéressantes pour aborder les notions de text-reuse, fragments and quotations.

Enfin, la FIEC m'a également permis de discuter plus en détail d'un projet de post-doctorat que j'envisage de réaliser sous la direction de Simon Goldhill où la réception de Solon étudiée ne se placerait plus dans l'Athènes classique, mais lors de la Révolution française.